

# La peinture facilitée

**Catherine Donnet, Peintre-Thérapeute**

Cette aventure a commencé il y a quelques années alors que j'enseignais la peinture auprès d'adolescents handicapés. Leur maître principal qui m'accompagnait connaissait déjà la communication facilitée.

Alexandre était élève de cette classe; âgé de 17 ans, autiste, il se balançait sur sa chaise en émettant des sons très particuliers; il fixait de ses yeux grand ouverts le plafond, tandis que le pinceau restait posé sur sa feuille. Je me suis approchée de lui, prenant sa main dans la mienne en lui faisant tenir le pinceau entre les doigts. Je lui ai dit avec confiance que je l'accompagnais et qu'il pouvait ainsi choisir ses propres couleurs. Quelle ne fut pas ma surprise de sentir sa présence pénétrer dans ma main et se diriger avec elle, sans hésitation, vers la palette de couleurs. Son regard restait fixé au plafond et pourtant il choisissait très clairement ses teintes, les posait délicatement sur le papier, apportait ses nuances. Ma main qui soutenait uniquement la sienne, l'aidait à maintenir sa présence sans interruption et amenait sa conscience jusqu'au bout des doigts... jusqu'au bout du pinceau ! Les bruits divers se sont tus, l'attention était totale et un grand sourire éclairait son visage.

C'est vrai, il ne regardait pas ce qu'il peignait avec ses yeux... Il regardait autrement et avec une telle sensibilité !

C'était vraiment l'artiste en lui qui s'exprimait, libéré pour un moment de son handicap. Avec plusieurs élèves de cette classe, j'ai vécu cette expérience, identique pour ce qui est de cette possibilité de s'exprimer et en même temps très différente pour chacun, puisqu'en chaque être humain sommeille l'artiste et ses propres talents.

Convaincue par ce que j'avais vécu et emplies du désir de permettre à la personne handicapée de s'exprimer dans différents domaines et au plus près de ce qu'elle veut signifier, je suis allée suivre des cours chez Anne-Marguerite VEXIAU.

Ainsi, j'ai pu expérimenter, en CF, non seulement le choix des couleurs, mais aussi le langage écrit. J'ai ressenti étonnement et admiration devant ce que ces enfants, avec beaucoup de sensibilité et de perspicacité, ont à révéler, à nous apprendre et à faire reconnaître. Pour tous ces chagrins, joies et espoirs partagés, en couleur comme en noir et blanc, je les remercie profondément.

Aujourd'hui, je travaille en séance individuelle, mettant à disposition peinture et communication facilitée. Chacun peut choisir son mode d'expression. Souvent c'est avec un réel plaisir qu'ils passent librement de l'un à l'autre. Ainsi, ils communiquent par écrit, puis illustrent ensuite leurs propos, ou ils peignent tout d'abord, puis commentent leur peinture.

Ci-après, les phrases en italique ont été exprimées en communication facilitée au cours de différentes séances et par différentes personnes.

*Voir la couleur comme une amie.*

A travers cette amitié et avec son aide colorée, il est parfois plus facile d'exprimer ce qui pèse sur le coeur ou ce qui veut en rayonner.

La peinture en début de séance est souvent porteuse de chagrin, colère, inquiétude, questions qui s'éclairent au cours de l'entretien. La peinture en fin de séance est toujours une

reconnaissance, un remerciement, parfois un cadeau pour un être aimé.

Bien que je choisisse l'aquarelle pour sa grande transparence et fluidité, les couleurs sont souvent intenses. Comme l'exprime Michaël en CF :

*Couleurs malades si trop faibles.*

Je pourrais distinguer deux chemins différents en peinture facilitée, chacun empruntant celui ou ceux qui lui sont nécessaires.

## **1 - Le chemin artistique**

La peinture est une puissance qui développe son pouvoir. Elle ouvre aux limites de l'âme.

Michaël, jeune homme autiste mutique et aveugle, âgé de 20 ans, a suivi les différentes étapes de ce chemin très rapidement. Lors du premier entretien, il hurle, frappe les murs et s'auto-mutile.

Au cours des premières séances, j'apporte le sujet à travailler: arbres en fleurs, paysages de montagne, la mer... Bien qu'aveugle, Michaël prend beaucoup de plaisir à peindre et apprivoise la couleur. Ses colères se font plus rares et bientôt, dès le début de la séance, c'est lui qui indique avec beaucoup de précisions, en communication facilitée, le sujet :

*peindre un bouquet de fleurs des champs: marguerites, boutons d'or, coquelicots dans un vase vert de vie.*

Seuls quelques encouragements ou suggestions viennent rompre le silence quasi religieux qui l'entoure. Puis il s'ouvre à la couleur en s'effaçant, sans désir personnel, laissant celle-ci se révéler totalement:

*m'ouvre à la couleur, ne sais jamais sa direction.*

Il fait ressortir les motifs qui apparaissent d'eux-mêmes.

Enfin, il finit par peindre son autoportrait, utilisant avec justesse les teintes qui le composent: yeux bleu cobalt, cheveux ocres. Trois semaines plus tard, il peint à nouveau son autoportrait, utilisant, lui le non-voyant, les mêmes teintes. Seules avaient changé la couleur de la chemise et celle du fond, indiquant que ce jour-là, il vivait autre chose. Très étonnée par cette réalisation, avec toujours les 24 couleurs à disposition, je lui ai posé cette question: Comment arrives-tu à peindre ainsi ? Il m'a répondu :

*N'oublie pas que je suis aveugle je vois par tes yeux. Nous ne sommes pas las d'épanouir tous nos dons...*

S'il en est ainsi pour chacun, voilà un programme tout à fait réjouissant !

## **2 - Le chemin thérapeutique**

Dominique le décrit ainsi :

*Fais des peintures sauveurs. Cela demande d'oublier l'auréole des arts.*

*Par peinture, blessures, chaînes dites ouvertement.*

Ces peintures sont réalisées avec beaucoup de présence et d'engagement. Étonnamment, je n'ai jamais vécu de peintures sales ou trouées. Le matériel de qualité (couleurs, pinceaux, papier) sont respectés.

Dans ces tableaux, bien que la souffrance s'exprime à travers des couleurs sombres ou violentes, il existe toujours une zone lumineuse à partir de laquelle la reconquête de la lumière peut se faire... D'une part, si sensibles à la lumière du fait qu'ils vivent souvent ailleurs, hors de l'espace et du temps, et d'autre part si sensibles aux ténèbres par leur corps trop pesant et opaque, ils expérimentent, à travers le dialogue des couleurs, la richesse de leur âme et ses possibilités infinies. Face à leur questionnement, la couleur leur apporte parfois une réponse claire qui s'adresse directement au coeur...

*Dis à maman que je suis sur une voie de libération.*

Non pas la libération du handicap, mais la libération de l'être qui le porte, l'accepte, le vit et le transforme. Tout au long des séances je suis témoin de la reconnaissance qui les habite : envers leurs parents, leurs amis, leurs éducateurs et thérapeutes et même envers la Vie.

*Peindre un personnage s'ouvrant sur la vie, moi suis vivante.*

*La peinture peut amener d'ouvrir la vie d'oubli, ma vie accessible aux autres.*

Bien sûr, le chemin est sinueux avec ses hauts et ses bas comme pour chacun d'entre nous. Mais celui qui s'est trouvé, peut-il encore se perdre totalement? S'être enfin reconnu comme un être humain à part entière et vouloir le manifester, c'est enfin retrouver sa place et rayonner. David, tape en CF : *Je suis lampe*.

Cet adolescent polyhandicapé, très faible et totalement mutique, vit allongé. Il peint et écrit en CF, couché sur le ventre.

Le chemin se poursuit alors avec cette perspective de pouvoir s'améliorer, s'affiner et avancer. Elle permet à l'homme de toujours se redresser et de dire avec Christelle, adolescente:

*je suis debout JE SUIS.*

Je dois aussi ajouter que ni la mal voyance, la cécité, l'hypotonie, ni même la raideur musculaire, ne sont un handicap pour la peinture facilitée. A travers les différentes expériences, je puis vous assurer que les yeux du coeur chez chacun d'entre eux sont bien ouverts. La phrase du Petit Prince de Saint-Exupéry : « on ne voit bien qu'avec le coeur, l'essentiel est invisible pour les yeux », devient ici réalité.

Je voudrais terminer en rappelant l'importance de la signature et la dignité avec laquelle chacun pose son nom sur la feuille. C'est toute sa présence et la reconnaissance de sa vie qu'elle signifie pour lui et pour le monde.

**Catherine Donnet**